

IN VIVO THÉÂTRE

Mardi 30 juin, mercredi 1^{er} et jeudi 2 juillet

LE CENTQUATRE-PARIS

19h-22h, Atelier 9 p. 3

DANIEL JEANNETEAU - DANIELE GHISI

MON CORPS PARLE TOUT SEUL

Installation-Performance sur un texte de **Yoann Thommerel**

20h, Salle 200 p. 7

GUY CASSIERS

LE SEC ET L'HUMIDE

d'après l'œuvre de **Jonathan Littell**, Éditions Gallimard, 2008

IN VIVO THÉÂTRE

Mardi 30 juin, mercredi 1^{er} et jeudi 2 juillet
LE CENTQUATRE-PARIS

IN VIVO THÉÂTRE

DANIEL JEANNETEAU – DANIELE GHISI

Mardi 30 juin, mercredi 1^{er}, jeudi 2 juillet, 19h-22h

LE CENTQUATRE-PARIS, Atelier 9

MON CORPS PARLE TOUT SEUL

Installation-Performance sur un texte de **Yoann Thommerel**

Mise en scène **Daniel Jeanneteau**

Musique **Daniele Ghisi**, commande Ircam-Centre Pompidou

Réalisation informatique musicale **Ircam/Daniele Ghisi**

Collaboration à la mise en scène et à la scénographie **Olivier Brichet**

Collaboration artistique **Tom Huet**

Réalisation vidéo **Mammar Benranou**

Comédienne **Emmanuelle Lafon**

Durée : installation permanente, cycles de 11 minutes environ

Coproduction Ircam-Centre Pompidou, Studio-Théâtre de Vitry.

Avec le soutien du FCM-Fonds pour la création musicale et de la SACD.

L'Ircam est partenaire du CENTQUATRE-PARIS pour l'accueil des projets d'expérimentation autour du spectacle vivant.



«Après l'expérience de la création des *Aveugles* de Maurice Maeterlinck, à laquelle l'Ircam avait activement participé, nous avons souhaité renouveler l'aventure. Mais au lieu de travailler sur une œuvre scénique déjà existante, nous avons préféré partir de zéro, en collaboration avec un compositeur. C'est à cette occasion que j'ai rencontré Daniele Ghisi, dont l'œuvre me paraît particulièrement inspirante pour la scène.

Tout est parti d'une première proposition de Daniele: l'intuition d'une bouche comme origine de tout son, de toute parole articulée, de toute pensée. Que de cette bouche toutes choses puissent sortir, matières et mots. Et que tout cela sortant de la bouche devienne musique. Nous en avons parlé à l'auteur Yoann Thommerel qui travaillait de son côté sur l'idée d'un corps parlant séparément de son moi. Ce faisceau d'intuitions s'est peu à peu rassemblé autour de l'idée d'une bouche géante, immatérielle, parlant dans le vide, hologramme sonore et visuel d'un organe sans corps mais doué d'entendement...»

Daniel Jeanneteau

«La voix parlée est un élément sonore très important dans mon univers musical. Ici, j'ai voulu faire basculer la voix parlée "normale" vers une voix qui parlerait avec des "objets sonores". La transition est fluide et douce, sur toute la durée de l'œuvre. Peu à peu, alors même que le discours sonore conserve la forme, l'enveloppe et l'articulation de la voix parlée, le timbre de la voix se colore de sons, de bruits - en lien avec le texte dit. Au cours de la partie centrale, on saisirait presque le sens du texte dit. Puis on s'en éloigne encore. Jusqu'à ce que ne sortent plus de la bouche que des objets musicaux, excessivement concrets.»

Daniele Ghisi

Entretien avec Daniel Jeanneteau et Daniele Ghisi

Déplacer les artistes en présence

Daniel Jeanneteau, pour l'homme de théâtre que vous êtes, qu'apporte la musique sur scène ?

Daniel Jeanneteau : La musique « sur scène », en tant que telle, ne m'intéresse pas spécialement. C'est-à-dire séparément du jeu, de la dramaturgie, de l'événement de la représentation. Elle commence à m'intéresser à partir du moment où elle ne demande plus qu'on l'écoute. J'aime la musique en tant qu'action sur l'espace, quand elle en définit la temporalité, la couleur, la tension. Elle intervient alors comme l'un des paramètres physiques de l'instant, au même titre que les surfaces et les distances, la lumière. Il était intéressant d'entendre les spectateurs assistant une deuxième fois à la représentation des *Aveugles*, s'étonner de la dimension très « musicale » du spectacle. Ils ne l'avaient pas remarquée la première fois, alors que la représentation est presque saturée d'événements musicaux. Le travail d'Alain Mahé et Sylvain Cadars réalise, il me semble, le paradoxe d'un environnement musicalement abstrait mais capable, par le détour de la forme, de restituer la matérialité d'une expérience... Aucune imitation de la réalité, mais une réinvention du monde par le biais de la sensation et du signe.

Qu'apporte l'ajout au mélange scénique de l'outil d'informatique musicale de l'Ircam ?

D. J. : Pour ma part, c'est essentiellement la possibilité de réaliser des espaces sonores d'une extraordinaire richesse, de littéralement mettre

en scène l'espace comme l'un des protagonistes centraux, vivants, de réaliser l'intuition de Maeterlinck qui voyait dans le paysage, la nature, le cosmos entier, une sorte d'immense psychisme en perpétuelle activité.

Dans le cadre de cet atelier In vivo théâtre, en particulier, quelles technologies électroacoustiques ou d'informatique musicale avez-vous choisi d'utiliser ?

D. J. : L'atelier In vivo que nous préparons utilisera principalement les possibilités de la WFS (Wave Field Synthesis), cette technique de diffusion capable de réaliser dans l'espace, à distance et comme sans support matériel, des sortes d'hologrammes sonores... Rien de vraiment spectaculaire dans ce prodige, qui ne peut se réaliser que dans un périmètre restreint, mais la stupeur de saisir quelque part dans un vide indifférent la réalité d'une présence toute proche, intime, parlant à notre oreille.

Daniele Ghisi : Pour reconstruire l'enveloppe vocale à partir d'événements musicaux (ce qui est ici l'objet du travail musical), j'utilise divers algorithmes, dont un algorithme de mosaïque développé par l'Ircam. La mosaïque est l'équivalent sonore de la mosaïque : l'idée est de restituer un geste global en assemblant une multitude de petits gestes. Etant moi-même fasciné par la dialectique unicité/multiplicité, les briques élémentaires qui me servent à reconstituer le geste musical (ici, la forme de la voix) reproduisent, à leur échelle, le geste musical en question.

Je travaille donc avec une vaste base de données, où l'on trouve à la fois des échantillons pré-enregistrés, mais aussi des fragments d'œuvres du passé - tous ces échantillons étant mêlés et retraités au cours de l'écriture, jusqu'à ce qu'ils deviennent méconnaissables (même pour moi!). On a parfois des surprises: si les *Lieder* de Schubert sont très adaptés à la musaïque, ceux de Schumann sont beaucoup plus difficiles à manier!

Qu'est-ce qui vous attire dans ce genre d'atelier et de collaboration ?

D. J.: La règle du jeu des ateliers In vivo est de plonger une équipe de théâtre ou d'art plastique, et tout son imaginaire, dans l'univers de l'Ircam. Ou du moins d'organiser une rencontre entre la première et un aspect du second. Cela entraîne un déplacement des deux artistes en présence.

D. G.: J'aime beaucoup le travail en collaboration, et j'espère en faire davantage à l'avenir.

J'aimerais en effet remettre en question un aspect que l'on conçoit souvent comme axiomatique du travail du compositeur: celui d'un travail solitaire. Dans d'autres disciplines artistiques, et même dans le domaine musical, en rock, en chanson ou en jazz, les travaux à deux, à trois et même à quatre sont monnaie courante. Je pense que le compositeur du *xxi*^e siècle ne sera pas seul à sa table - il ne l'est déjà plus vraiment, mais que se passerait-il si on poussait plus loin encore, et si nos musiques étaient un champ d'exploration collectif ?

Travailler avec quelqu'un qui vient d'un autre horizon est une bonne manière de commencer, d'autant que j'ai très envie de mettre en jeu ma musique dans des domaines qui ne sont pas exclusivement musicaux.

Propos recueillis par J. S.

IN VIVO THÉÂTRE

GUY CASSIERS

Mardi 30 juin, mercredi 1^{er}, jeudi 2 juillet, 20h

LE CENTQUATRE-PARIS, Salle 200

LE SEC ET L'HUMIDE

d'après l'œuvre de **Jonathan Littell**, Éditions Gallimard, 2008

Mise en scène **Guy Cassiers**

Jeu **Filip Jordens**

Voix **Johan Leysen**

Dramaturgie **Erwin Jans**

Conception sonore **Diederik De Cock**

Assistance à la mise en scène **Camille de Bonhomme**

Réalisation informatique musicale **Ircam/Grégory Beller**

Durée : 55 minutes environ

Production Toneelhuis. Coproduction Ircam-Centre Pompidou, LE CENTQUATRE-PARIS.

Avec le soutien du FCM-Fonds pour la création musicale et de la SACD.

L'Ircam est partenaire du CENTQUATRE-PARIS pour l'accueil des projets d'expérimentation autour du spectacle vivant.

Entretien avec Guy Cassiers

« Déconstruire la relation naturelle entre corps et voix »

Lorsque l'Ircam vous a convié à cet atelier In vivo théâtre, saviez-vous déjà que vous alliez travailler sur *Le sec et l'humide* de Jonathan Littell ?

L'œuvre de Jonathan Littell m'accompagne depuis un moment, mais j'avoue que je ne savais pas, en venant à l'Ircam, ce que nous allions y faire. L'Ircam m'a justement invité pour trouver un sujet à explorer ensemble. Je suis arrivé sans idée préconçue. Lors de ma première visite, on m'a exposé les recherches en cours et fait la démonstration de tous les outils. C'est là que j'ai fait le lien avec *Le sec et l'humide* de Jonathan Littell.

La musique m'intéresse beaucoup dans le cadre de mes mises en scène, mais ce qui m'a séduit ici, ce n'était pas de travailler avec la musique, mais sur la langue et la voix. Lorsque j'ai découvert les outils d'exploration de la voix développés par l'Ircam, j'ai tout de suite compris de quelle manière ils pouvaient m'aider à réaliser mon projet.

Un outil en particulier m'a passionné : celui qui permet de restaurer la voix d'un personnage historique, à partir d'échantillons originaux. Plus qu'une restauration, d'ailleurs, c'est une recréation, puisqu'on peut lui faire dire des choses qu'elle n'a jamais dites. En outre, nous pouvons, grâce à un dispositif de « suivi de voix », mettre en relation cette voix recréée avec une voix d'aujourd'hui, dans un même espace acoustique.

En quoi cet outil est-il essentiel à la réalisation de ce projet ?

Tout simplement parce qu'il nous offre la possibilité de déconstruire la relation naturelle entre corps et voix - une relation que j'aime explorer dans mon travail du théâtre.

Dans son essai *Le sec et l'humide*, écrit alors qu'il est en plines recherches pour *Les Bienveillantes*, Jonathan Littell s'empare des thèses sur le fascisme développées par le philosophe allemand Klaus Theweleit, appliquées au cas de Léon Degrelle, fasciste belge qui s'engagera dans la Waffen-SS. Il étudie notamment la manière dont la langue peut façonner une vision du monde pour donner naissance à une réalité et à une identité - en l'occurrence une identité fasciste.

Le spectacle met donc en scène un chercheur, un historien, donnant une conférence sur Léon Degrelle - dont il cite les écrits de manière extensive. Au commencement, les deux personnages sont bien distincts : le conférencier et son sujet, le blanc et le noir. Les deux voix sont clairement identifiables - celle de Degrelle nous parvenant par le biais d'archives sonores ou filmiques, ou de discours recréés grâce aux techniciens de l'Ircam. Doucement, pourtant, l'historien commence à se prendre d'affection pour son sujet, à s'identifier à lui.

Comme une forme de syndrome de Stockholm du chercheur ?

Subrepticement, la voix du chercheur se métamorphose, glissant insensiblement vers celle de Degrelle - pourtant complètement différente. Bientôt, les deux voix n'en sont qu'une, qui n'est ni celle du chercheur ni celle de Degrelle. Tout est gris. L'ambiguïté envahit la scène : qui parle ? Qui est qui ? En s'appropriant le discours de Degrelle, en se perdant dans sa langue, le chercheur devient-il à son tour fasciste ? Et le spectateur dans tout ça ? Ne risque-t-il pas de suivre le même chemin vers cette zone grise ?

C'est l'idée derrière toute l'œuvre de Littell : un fasciste - que ce soit un Léon Degrelle ou un Max Aue (le protagoniste des *Bienveillantes*) - sommeille en chacun de nous, qu'une situation adéquate peut réveiller. C'est ce danger que nous voulons rendre palpable dans l'espace du théâtre.

Dans votre prochain spectacle, autour des *Bienveillantes*, utiliserez-vous les outils de l'Ircam, et cet outil-là en particulier ?

Bien sûr ! Nous avons la possibilité, grâce aux fantastiques techniciens de l'Ircam, d'explorer des concepts que je n'aurais jamais pu aborder seul à la Toneelhuis d'Anvers. Tout ce travail enrichit énormément à la fois mon imaginaire et ma boîte à outils. Certaines des idées que nous développons ici se retrouveront donc sans doute dans le travail des *Bienveillantes*, et même dans mes spectacles à venir. Cette générosité est une grande force de l'Ircam, qui nous ouvre un espace de recherche tout en suscitant des rencontres artistiques, qui perdureront au-delà de l'Ircam même.

Propos recueillis par J. S.

Entretien avec Grégory Beller

« Relever deux défis distincts en même temps »

Quels sont les enjeux de ce projet en termes de technologie sonore ?

Le gros défi est la conversion de locuteur en temps réel, dont la cible est connue et définie.

Cela suppose en fait de relever en même temps deux défis distincts, sachant que nous savons assez bien faire l'un et l'autre séparément.

Dans *Le Mage en été* de Ludovic Lagarde, par exemple, nous faisons déjà des conversions d'identité de locuteur en temps réel : une transformation de genre, par exemple, en convertissant la voix d'un homme en voix de femme, et vice versa. Nous transformions également la voix d'un comédien en une voix imaginaire de Nietzsche. Mais justement : c'était une voix imaginaire.

Ici, nous connaissons, grâce à de nombreuses archives audio et vidéo, la voix de Léon Degrelle, et c'est cette voix qui nous sert de cible. C'est avec cette voix précisément que le comédien doit parler à la fin du spectacle. De plus, la conversion doit être graduelle puisque Guy Cassiers veut semer un trouble progressif et la voix du personnage devra parcourir tous les degrés de la métamorphose d'un extrême à l'autre.

La restauration d'une voix particulière est un processus que nous maîtrisons bien - mais en temps différé. C'est l'objet des travaux d'Axel Roebel dans l'équipe analyse-synthèse (nous avons ainsi travaillé pour le cinéma, pour recréer la voix de Marilyn Monroe, du maréchal Pétain, ou de Louis de Funès). À chaque fois, nous enregistrons des imitateurs, qui imitent au mieux la personne, puis la technologie intervient dans un second temps, pour en modifier le timbre - la machine est capable de peaufiner les détails pour rendre

le résultat extrêmement convaincant et permet de dépasser le seuil perceptif pour basculer dans le trouble de l'identification.

Plusieurs possibilités techniques s'offrent à nous pour y arriver en temps réel - et c'est aussi l'objet de cet atelier que de faire l'expérience de chacune pour définir la meilleure et améliorer les algorithmes.

Dans la technique développée par l'équipe Analyse-synthèse, le principe est de traiter chaque phonème, l'un après l'autre - ce qui suppose de connaître le texte à l'avance. En temps réel, c'est problématique, même si un texte de théâtre est généralement écrit. On utilise donc une autre brique logicielle appelée « suivi de voix », et développée par l'équipe ISMM (Interaction son musique mouvement). Le suivi de voix nous permet de savoir, à tout moment, quel phonème est en train d'être dit, et, de là, de faire la conversion appropriée, à la volée. Le problème, bien sûr, c'est que le moindre dysfonctionnement du système peut ruiner toute la pièce !

Une autre stratégie est d'enregistrer un autre comédien imitateur, d'utiliser la technique de l'équipe analyse-synthèse pour recréer parfaitement la voix de Degrelle disant tout le texte, et de synchroniser ce nouvel enregistrement à l'expression du comédien en scène.

Les deux stratégies exigent toutefois du comédien un respect parfait du texte, et de la constance dans son jeu. On aborde là une autre conséquence de l'arrivée de la technologie au théâtre : ses contraintes spécifiques peuvent faire apparaître de nouvelles pratiques chez les comédiens et de nouveaux exercices de jeu...

BIOGRAPHIES

IN VIVO THÉÂTRE DANIEL JEANNETEAU - DANIELE GHISI

Daniel Jeanneteau (né en 1963), metteur en scène

Daniel Jeanneteau étudie à l'École des arts décoratifs de Strasbourg puis à l'école du TNS. En 1989, il rencontre Claude Régy dont il conçoit les scénographies pendant une quinzaine d'années. En outre, il conçoit les scénographies de spectacles de Catherine Diverres, Gérard Desarthe, Jean-Claude Gallotta, Alain Ollivier, Marcel Bozonnet, Nicolas Leriche, Jean-Baptiste Sastre, Trisha Brown, Jean-François Sivadier, Pascal Rambert...

Depuis 2001, il met en scène et conçoit les scénographies d'un vaste répertoire qui va du théâtre classique à l'opéra contemporain. Daniel Jeanneteau est metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis de 2002 à 2007, à La Colline-théâtre national de 2008 à 2010, ainsi qu'à la Maison de la Culture d'Amiens à partir de 2007.

Lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto en 1998 et de la Villa Médicis hors les murs au Japon en 2002, Daniel Jeanneteau est directeur du Studio-Théâtre de Vitry depuis 2008.

Daniele Ghisi (né en 1984), compositeur

Daniele Ghisi étudie en parallèle les mathématiques et la composition. Il obtient en 2007 son prix de composition.

Il suit plusieurs séminaires de composition avec Pierluigi Billone, Alessandro Solbiati, Azio Corghi et Helmut Lachenmann, participe à l'Académie internationale de l'Ensemble Modern (IEMA) avec George Benjamin (Francfort, 2005) et à la session de composition Voix Nouvelles de

Royaumont avec Brian Ferneyhough, Michael Jarrell et François Paris (2006), pour laquelle il compose *Alba*.

Il suit le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam (2008-2010). En 2009-2010, il est compositeur en résidence à l'Académie der Künste de Berlin et, en 2011-2012, membre de l'Académie de France à Madrid - Casa de Velázquez. En 2012-2013, il travaille comme compositeur en recherche à l'Ircam et, en 2013-2014, comme assistant de recherche à la Haute école de musique de Genève.

Cofondateur du blog www.nuthing.eu, il est aussi cocréateur, avec le compositeur Andrea Agostini, du projet *bach: automated composer's helper*, un environnement informatique d'aide à la composition en temps réel, pour lequel il a obtenu les prix AFIM-jeune chercheur et A. Piccialli en 2012. Il reçoit des commandes du Divertimento Ensemble, du festival Archipel, du ministère de la Culture français. Son premier opéra, *La notte poco prima della foresta* est créé en septembre 2009, dans le cadre du festival MiTo à Milan.

Yoann Thommerel (né en 1979), écrivain

Au lieu de se coucher tôt pour être le lendemain très performant dans son travail, Yoann Thommerel sort, lit des livres et s'intéresse aux revues qui demeurent à ses yeux le foyer possible de réflexions et d'expérimentations partagées. Un temps membre du comité de rédaction de *Fusées*, il fonde en 2009 la revue *Grumeaux* (éd. NOUS), puis en 2011 une maison d'édition transgenre: grmx éditions (dernier titre paru: *Retour à l'envoyeur*, anthologie du poète et

performerautrichienErnstJandl).Depuisquelques mois, se couche de plus en plus tard, pour écrire des pièces de théâtre hybrides. Il donne régulièrement des lectures publiques de son travail. *TRAFIC* (éd. Les Petits matins, 2013) est le premier volet d'une trilogie en cours d'écriture.

Emmanuelle Lafon, comédienne

Au Conservatoire national supérieur des arts dramatiques (CNSAD, promotion 1999), elle suit l'enseignement de Catherine Hiegel, Philippe Adrien, Stuart Seide, Philippe Garrel. Elle rencontre Klaus Michael Grüber et Michel Piccoli avec *À propos des Géants de la montagne* d'après Pirandello, qu'ils reprendront au Festival Premio Europa 2001 de Taormina. Au théâtre, elle travaille notamment avec Bruno Bayen, Joris Lacoste, Célie Pauthe, Thierry Fournier, Lucie Berelowitsch et Vladimir Pankov, Aurélia Guillet, Bernard Sobel, Jean-Baptiste Sastre, Madeleine Louarn, Frédéric Fisbach, Nazim Boudjenah, Éric Vigner, Hélène Babu, Nabil Elazan...

Elle fait également partie du collectif Encyclopédie de la parole. Au cinéma, elle tourne avec Patricia Mazuy, Bénédicte Brunet, Denise Chalem (Talents Cannes 2004), Philippe Garrel et Marie Vermillard.

BIOGRAPHIES

IN VIVO THÉÂTRE GUY CASSIERS

Guy Cassiers (né en 1960), metteur en scène
Guy Cassiers appartient au cénacle des plus grands créateurs européens de théâtre. Son langage théâtral singulier, qui fait s'unir la technologie visuelle à la passion pour la littérature, est apprécié tant dans son propre pays qu'à l'étranger.

De 2006 à 2008, Guy Cassiers s'est concentré, dans son *Triptyque du pouvoir* sur les relations complexes entre l'art, la politique et le pouvoir. Il a continué sur ce thème dans un autre triptyque autour de *L'Homme sans qualités*, le grand roman de Robert Musil.

L'intérêt croissant de Guy Cassiers pour l'histoire politique européenne ressort également de projets comme *Sang & roses. Le chant de Jeanne et Gilles* (2011), qui traite du pouvoir et des manipulations de l'Église, et *Cœur ténébreux* d'après *Heart of Darkness* (2011) de Joseph Conrad qui se situe dans le passé colonial.

En 2013, Guy Cassiers et Katelijne Damen créent *Orlando* d'après Virginia Woolf. Au cours de la saison 2013-2014, Guy Cassiers se tourne vers le grand répertoire du théâtre et met en scène deux productions inspirées de Shakespeare: le spectacle de théâtre musical *MCBTH* et *Hamlet vs Hamlet*, sur un texte de Tom Lanoye.

En 2014-2015, Guy Cassiers met en scène *Passions humaines*, un spectacle autour du personnage de Jef Lambeaux, le sculpteur du XIX^e siècle, sur un texte d'Erwin Mortier et avec une distribution bilingue, néerlandophone et francophone. Ses deux grands projets théâtraux pour la saison 2015-2016 sont *Caligula* de Camus et *Les bienveillantes* d'après le roman de Jonathan Littell.

Jonathan Littell (né en 1967), écrivain

Jonathan Littell est né à New York. Son enfance est partagée entre France et États-Unis, où il étudie. Il travaille pour l'organisation humanitaire Action contre la Faim, principalement en Bosnie, en Tchétchénie, en Afghanistan et au Congo. Littell vit et travaille aujourd'hui en Espagne.

Filip Jordens (né en 1975), comédien

Filip Jordens se forme à l'Institut supérieur des arts dramatiques d'Anvers. Se produisant dans le théâtre classique (Shakespeare, Racine) et contemporain, il se fait surtout connaître par ses performances dans le théâtre chanté (avec un hommage à Nina Simone) et plus particulièrement pour ses interprétations de Jacques Brel, depuis les années 2000.

Johan Leysen (né en 1950), acteur

Johan Leysen fait ses études au Hoger Instituut voor Dramatische Kunst (Studio Herman Teirlinck) à Anvers. En tant qu'acteur, il se bâtit une carrière internationale. La liste des metteurs en scène de théâtre belges et étrangers avec lesquels il a travaillé est impressionnante: Erik Vos, Franz Marijnen, Leonard Frank, Anne Teresa De Keersmaecker, Jan Lauwers, Johan Simons, Karst Woudstra, Christian Schiaretti, Isabelle Ronayette, Heiner Goebbels, Laurent Gutmann, Daniel Jeanneteau & Marie-Christine Soma, Kris Verdonck, Pierre Audi... Le monologue *Wittgenstein Inc.* qu'il a créé avec Jan Ritsema, a été sélectionné à l'occasion de la cinquième édition du Theaterfestival comme l'un des trois spectacles les plus sensationnels des quinze dernières années.

À la Toneelhuis, on a pu le voir en action dans *Wolfskers* de Guy Cassiers, où il tient le rôle de Hirohito, et dans *Bloed & rozen. Het lied van Jeanne en Gilles*, également de Guy Cassiers, où il incarne Gilles. Pendant la saison 2011-2012, il se glisse dans la peau du tueur en série Moosbrugger et de l'auteur Musil dans *De misdaad*, le volet III du cycle *De man zonder eigenschappen* d'après Robert Musil.

Diederik De Cock (1971), conception sonore

Diederik De Cock est concepteur de son. Il expérimente les sonorités analogiques et explore l'univers acoustique d'instruments comme les percussions, la guitare, le saxophone et le piano. Il crée des paysages sonores insolites qui, mêlés à d'autres sons, font naître de nouveaux univers sonores uniques en leur genre.

Depuis leur rencontre en 2000, Guy Cassiers et lui travaillent souvent ensemble, notamment pour le *Cycle Proust* (2003-2005), *Rouge décanté* (2004), *Hersenschimmen* (2006), *De geruchten* (2008), *Le Triptyque du pouvoir* (2006-2008), *Sang & roses. Le chant de Jeanne et Gilles* (2011), *Cœur ténébreux* (2011), le cycle *L'Homme sans qualités* (2010-2012), *Orlando* (2012) et *Hamlet vs Hamlet* (2014).

À titre occasionnel, il met aussi son talent au service d'autres créateurs de la Toneelhuis, comme pour Olympique Dramatique dans *De geruchten* (2008). Pour Khorma, il a assuré la conception sonore d'*Esmene* (2008) et de *Phaedra* (2013). En 2013, aux côtés de Dirk Roofthoof, il a créé le spectacle *Le Coupeur d'eau* pour la maison Muziektheater Transparant.

Grégory Beller, réalisateur en informatique musicale

Son, voix, geste, expressivité, émotion. Grégory Beller est artiste, chercheur et designer dans les arts contemporains. Normalien, agrégé de physiques, titulaire de deux masters de musique, il a défendu une thèse de doctorat en informatique sur des modèles génératifs de l'expressivité et leurs applications en parole et en musique. Tout en développant de nouveaux paradigmes généralement liés au son, il participe à de nombreux projets artistiques dans le domaine des arts numériques, de la musique et du spectacle vivant. Il est actuellement réalisateur en informatique musicale à l'Ircam, où il collabore avec d'autres artistes et d'autres chercheurs dans la conception, la création et la performance de moments artistiques.

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

ÉQUIPES TECHNIQUES

LE CENTQUATRE-PARIS

Équipe permanente et intermittente
du CENTQUATRE-PARIS.

Ircam

Régisseurs généraux **Maxime Robert,**

Gaël Barbieri, Sylvaine Nicolas, Cyril Claverie

Ingénieurs du son **Martin Antiphon, Sylvain Cadars**

Régisseur vidéo **Julien Reis**

Stagiaires régie et son **Marie Boulogne,**

Alexis Adoniadis, Emmanuel Baux

PROGRAMME

Textes **Jérémie Szpirglas**

Graphisme **Olivier Umecker**

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

IN VIVO ELECTRO

Académie

Mercredi 1^{er} juillet, 20h30

Centre Pompidou, Grande salle

Encadrement pédagogique **Ircam/Thomas Goepfer, Olivier Pasquet**

**CRÉATIONS DE L'ATELIER DE COMPOSITION
DIRIGÉ PAR CHRISTIAN RIZZO, SCANNER,
CATY OLIVE**

Tarif: 5 €

FINAL

**CONCERTS DE LA MASTER CLASS
D'INTERPRÉTATION DIRIGÉE
PAR EMILIO POMÀRICO ET
DE L'ATELIER D'ORCHESTRATION
DIRIGÉ PAR MICHAËL LEVINAS
ET YAN MARESZ**

Académie

Jeudi 2 juillet

LE CENTQUATRE-PARIS, salle 400

18h30, FINAL 1

Internationale Ensemble Modern Akademie
Direction **Gregor A. Mayrhofer**

Sascha Janko Dragičević *Druga Noć*, création
Ivan Fedele *Pulse and Light*, création française
Sergej Maingardt *Black*, création

21h, FINAL 2

Raquel Camarinha, soprano

Internationale Ensemble Modern Akademie

Élèves du Conservatoire national supérieur de musique
et de danse de Paris

Direction **Emilio Pomàrico**

Réalisation informatique musicale

Ircam/Christophe de Coudenhove

Réalisation informatique musicale compositeurs

stagiaires/**Sivan Eldar, Alessandro Ratoci**

Encadrement pédagogique **Ircam/Michaël Levinas,**

Yan Marez (compositeurs), **Éric Daubresse,**

Serge Lemouton (réalisateurs en informatique musicale)

**Orchestrations des compositeurs stagiaires
de l'académie**

Ivan Fedele *Richiamo*

Unsk Chin *Akrostichon Wortspiel*

Emmanuel Nunes *Omens II*

Michael Jarrell *Nachlese Vb*, création française

Tarifs: 8 €, 5 €, 3 € chaque concert.

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions



LE MONDE
BOUGE,
TELERAMA
EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama'

PARTAGEZ VOTRE ÉMOTION

Racontez-nous votre coup de cœur de spectateur sur :
avisdespectateur@telerama.fr

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

PARTENAIRES

Athénée Théâtre Louis-Jouvet
« Bien Entendu! Un mois pour la création musicale », une manifestation de Futurs Composés, réseau national de la création musicale
CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson

JUNE EVENTS

Ensemble intercontemporain - ensemble associé de l'académie
Institut français
L'Institut français est l'opérateur du ministère des Affaires étrangères et du Développement international pour l'action culturelle extérieure de la France

Le CENTQUATRE-PARIS

Les Spectacles vivants-Centre Pompidou
Mairie du 4^e arrondissement de Paris
Maison de la musique de Nanterre
Maison de la Poésie
Nouveau théâtre de Montreuil
Philharmonie de Paris
Radio France
Studio-Théâtre de Vitry
Théâtre des Bouffes du Nord
Toneelhuis

SOUTIENS

FCM-Fonds pour la création musicale
Fonds franco-allemand pour la musique contemporaine/Impuls neue Musik
Mairie de Paris
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
Réseau ULYSSES, subventionné par le programme Culture de la Commission européenne
SACD
Sacem
Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

PARTENAIRES PÉDAGOGIQUES

Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
Internationale Ensemble Modern Akademie
Orchestre Philharmonique de Radio France
ProQuartet-Centre européen de musique de chambre

PARTENAIRES MÉDIAS

France Culture
France Musique
Le Monde
Télérama



athénée ● théâtre Louis-Jouvet



de la maison de la poésie Scène littéraire



Théâtre des Bouffes du Nord



prohelvetia



L'ÉQUIPE

DIRECTION

Frank Madlener

COORDINATION

Suzanne Berthy
Juliette Le Guillou, Natacha Moëgne-Loccoz

DIRECTION R&D

Hugues Vinet
Sylvie Benoit, Nicolas Donin

COMMUNICATION & PARTENARIATS

Marine Nicodeau
Mary Delacour, Marion Deschamps, Alexandra Guzik, Deborah Lopatin, Claire Marquet, Delphine Oster, Caroline Palmier, Anne Simode

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Andrew Gerzso
Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet, Florence Grappin

PRODUCTION

Cyril Béros
Julien Aléonard, Melina Avenati, Pascale Bondu, Raphaël Bourdier, Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars, Cyril Claverie, Christophe Da Cunha, Éric de Gélis, Agnès Fin, Anne Guyonnet, Jérémie Henrot, Aurélia Ongena, Maxime Robert, Clotilde Turpin, Frédéric Vandromme et l'ensemble des équipes techniques intermittentes

CENTRE DE RESSOURCES IRCAM

Nicolas Donin
Chloé Breillot, Sandra El Fakhouri, Samuel Goldszmidt

RELATIONS PRESSE

OPUS 64/Valérie Samuel, Claire Fabre



Le Monde

un événement télérama

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

